

ISERE

LE GUA ▼ DISTINCTION

Vendredi 10/

UN VILLAGE DE "JUSTES"

Pour avoir sauvé de nombreux juifs pendant la guerre, ce petit village, sera honoré, notamment lors d'une cérémonie à Jérusalem le 2 mai. Jo Guidi, dont la famille a beaucoup fait, recevra la médaille des Justes.

○ PAGE 5

Ils ont aidé et sauvé des juifs pendant la guerre

Au cours d'une cérémonie émouvante hier matin à la mairie du Guâ, un couple de la commune, M. et M^{me} Ruelle, a reçu la médaille du Juste, une haute distinction, des mains du consul d'Israël



La réception qui a permis au consul d'Israël de remettre la médaille et le diplôme du Juste à M. et M^{me} Ruelle

Il y avait beaucoup de monde dans la salle d'honneur de la mairie du Guâ, hier matin, quand M. Gilbert Faure, maire de cette localité, prit la parole pour accueillir tous ses invités, à l'occasion de la remise de la médaille et du diplôme des Justes à un couple bien connu et apprécié de la commune, M. et M^{me} René Ruelle, qui ont sauvé plusieurs juifs pendant la dernière guerre.

Après que M. Lucien Fayman, délégué France-Sud du Comité français pour Yadvashem eut présenté cette fondation et le département des Justes dont la mission est d'honorer ces "justes parmi les justes" qui au péril de leur vie ont sauvé des juifs pendant la barbarie nazie, M. Odid Shamir, consul d'Israël, dit combien était grande sa fierté de représenter son pays en de telles circonstances

l'attitude héroïque de toute la population du Guâ et de Prélénfrey-du-Guâ.

Conseiller général, M. Denis Bonzy a souligné le courage considérable, l'héroïsme quotidien et l'exemple de ce sympathique couple.

Un moment d'intense émotion gagna toute l'assistance, au premier rang de laquelle on remarquait M. Rossi, président de "Prélénfrey dans la Résistance" et M^{me} Simone Lagrange, présidente des Anciens d'Auschwitz quand M^{me} Estelle Gavron (qui était accompagnée de sa petite-fille) prit la parole pour remercier M. et M^{me} Ruelle, qui l'ont sauvée pendant la dernière guerre, alors qu'elle n'avait que onze ans.

Après avoir reçu la médaille et le diplôme des Justes des mains du consul d'Israël, M. et M^{me} Ruelle recevaient des mains de M. Gilbert

Comment Estelle et ses parents furent sauvés ?

René et Ginette Ruelle se souviennent bien comment ils ont pu sauver la petite Estelle. Ce sont des moments qu'on n'oublie pas : "C'est vers 6 heures, un matin, que la Gestapo a pénétré chez nous, en défonçant la porte, après avoir encerclé le quartier. Mais, heureusement pour nous, et surtout pour Estelle, « ils » avaient eu le tort, la veille, de faire une « reconnaissance » des lieux. Nous les avions repérés. Aussi, le soir-même, précise René Ruelle, j'ai emmené Estelle chez ses parents qui se cachaient chez M. Bonnet, au pied des Sallants. Deux jours après, j'ai trouvé un moyen d'emmener plus loin la petite et sa mère. Le lendemain,

M. Ruelle enchaîne : "Avec mon chauffeur, Pierre Jullien, nous avions pris la direction d'Ornon. Soudain, nous tombâmes sur un barrage d'Allemands. « C'est foutu ! » me dis-je. J'ai répondu que je transportais quelques vieux meubles dans une autre maison. « Allez, filez ! » me rétorqua-t-on. Ouf ! Un peu plus loin, on se croisa avec une voiture du maquis. Et notre camionnette glissa dans le fossé ! Je connaissais bien les gars et ils nous ont aidés à en sortir. C'est ainsi que toute la famille a été mise à l'abri..." Quant à Estelle Gavron, elle s'appelait Waingot à l'époque mais pour la soustraire aux recherches, on lui avait donné le nom de Wallon. Et, à Ornon, elle changea une nouvelle fois d'identité et on la connut sous le nom de Wolny.

Jeudi, elle était donc accompagnée